

ESG

INFORMATION



N°4 SEPTEMBRE — DÉCEMBRE 1972

ESG**INFORMATION****ESG**

Bulletin d'information
de l'Ecole secondaire des garçons
de la ville de Fribourg

Informationsblatt
der Knabensekundarschule
der Stadt Freiburg

Ecole secondaire des garçons

Derrière les Remparts 9

1700 Fribourg

Tél. 037 / 22 35 85

Direction	Michel Ducrest	Direktion
Rédaction	Erwin Ingold	Redaktion
Couverture	Bernard Morel	Titelblatt
Mise en page	Gilberte Gobet	Gestaltung
Impression	Imprimerie Paul Bonny-Scherrer	Druck

* * *

SOMMAIRE

INHALT

Editorial (M. Ducrest)	2	
	4	Zum Geleit
Innovations	6	
	8	Neuerungen
L'ESG en chiffres	10	Die Sekundarschule
		in Zahlen
Promotion	11	Promotion
Personnel de l'ESG	12	Personal der ESG
Directives de la DIP	13	Vorschriften des ED
ESG-Flash	16	ESG-Flash
Départs	20	
	21	Abschied
Orientation professionnelle (A. Sudan)	22	Berufsberatung (A. Sudan)
Assurance	28	
	30	Versicherung
Sport (B. Monney)	32	
	33	Sport
Animation culturelle	34	Kunsterziehung
ESG Information	36	ESG Information

Durant deux jours, je viens de participer à un colloque que le Groupe romand pour l'étude des techniques d'instruction a consacré à l'état actuel des réformes scolaires. Des communications y ont été présentées sur des expériences novatrices faites dans les cantons de Soleure et de Genève, sur la rénovation pédagogique en Belgique, sur les Lycées expérimentaux français. L'école n'a sans doute jamais connu un tel bouillonnement de réformes; partout, il est question de modifications de structures, de programmes, de méthodes.

Les reproches adressés à l'école traditionnelle sont plus que sévères; c'est, en somme, une exécution capitale qui dénonce des effets intellectuellement débilissants et parfois moralement destructeurs.

Mon propos n'est pas d'ajouter un texte aux verdicts des revues spécialisées ou de la presse internationale. Je voudrais simplement tenter de situer l'ESG dans le contexte de l'école contemporaine et de quelques-unes de ses difficultés.

Je remarque tout d'abord que les vagues de fond transportant les problèmes des étudiants français ne sont pratiquement pas ressenties à Fribourg au niveau de l'enseignement secondaire inférieur. Par ailleurs, le carcan institutionnel, la surcharge des programmes, l'esprit sélectif sont des données moins contraignantes dans les classes de cycle court (22 sur 28 à l'ESG) que dans celles qui conduisent à des études supérieures.

Ce constat ne doit pourtant pas masquer de réelles difficultés. La dimension de l'Ecole dont des chiffres disent plus loin la croissance rapide, le décalage entre les valeurs de l'école traditionnelle et l'orientation spontanée des intérêts des jeunes, la complexité de la relation maître-élève, appartiennent aux problèmes que nous rencontrons quotidiennement.

Leur solution ne découlera que partiellement de la mise en place des nouvelles structures décidées par le Conseil d'Etat en juillet dernier et du contenu des programmes actuellement en chantier.

Il ne suffit pas, en effet, d'améliorer des structures et

des techniques. Le mouvement scout n'a pas augmenté son lustre en remplaçant le morse par le talkie-walkie. C'est aussi la dimension humaine de l'éducation qu'il faut cultiver. Ce terrain appartient d'ailleurs au domaine privilégié de la collaboration maîtres-parents appelés à développer chez les jeunes des qualités telles que l'honnêteté, le courage, la patience, l'humilité, le respect de l'autre. Cette revue peut d'ailleurs, dans ce domaine comme dans d'autres, être le lieu d'échanges de points de vues différents ou complémentaires.

Grâce à la collaboration ainsi instaurée, l'école apportera alors, mieux que par le passé, l'outillage mental indispensable à l'insertion active de ses élèves dans la société. Elle réalisera, en même temps, son ambition d'être une communauté éducative.

MICHEL DUCREST

Directeur de l'ESG

DATES DE L'ANNEE SCOLAIRE 1972-1973

<u>Vacances de Noël</u>	: Du vendredi 22 décembre 1972 à 16h au lundi 8 janvier 1973 à 8h
<u>Vacances de carnaval</u>	: Du samedi 3 mars 1973 à 16h au lundi 12 mars 1973 à 8h
<u>Vacances de Pâques</u>	: Du samedi 14 avril 1973 à 16h au lundi 30 avril 1973 à 8h
<u>Vacances d'été</u>	: du samedi 7 juillet à 12h au lundi 3 septembre 1973 à 8h

Vor kurzem wohnte ich einer zweitägigen Arbeitsgemeinschaft bei, die von einer westschweizer Lehrergruppe im Rahmen der aktuellen Situation der Schulreformen organisiert wurde. Neues aus den Kantonen Solothurn und Genf, die pädagogische Erneuerung in Belgien und die französischen Experimentalgymnasien wurden dargestellt und eingehender studiert. Noch nie hat die Schule eine solche Umwälzung gekannt wie heute; überall werden Strukturen, Programme und Methoden in Frage gestellt.

Die traditionelle Schule wird sehr energisch angefeindet, und es scheint man mache ihr einen Prozess, wobei besonders ihre ethische Alienation an den Pranger gestellt wird.

Mein Vorhaben ist nicht eine zusätzliche Anklage dieser traditionellen Schule wie wir sie in Spezialrevues und der internationalen Presse immer wieder zu lesen bekommen. Ich möchte nur kurz die Khabensekundarschule ins Blickfeld der neuen pädagogischen Bewegungen rücken.

Vorerst ist festzustellen, dass die tiefgehende, aus Frankreich herkommende Flutwelle in den Freiburger Sekundarschulen kaum bemerkbar ist. Dabei ist nicht zu vergessen, dass die gesetzlichen Vorschriften, die Ueberlastung der Programme und der Notenfimmel in Klassen, die auf ein Berufsleben vorbereiten (22 von 28 Klassen in der ESG) bei weitem nicht den Platz einnehmen wie es in jenen der Fall ist, die aufs Weiterstudium hinführen.

Das eben Gesagte darf aber akute Schwierigkeiten nicht verbergen. Die rasche Ausdehnung der Schule, die überfüllten Räume - die nachstehenden Zahlen sprechen dafür - der Bruch zwischen den Werten der traditionellen Schule und jenen der heutigen Jugend, die Komplexität der Relationen Lehrer und Schüler gehören zu unsern täglichen Problemen.

Nur teilweise werden wir in den neuen vom Staatsrat im letzten Juli bestimmten Strukturen und der Neuformulierung der Programme eine Lösung finden.

Es genügt eben nicht Strukturen und Programme zu verbessern (die Pfadfinderbewegung kam nicht zu einer neuen Blüte, weil sie das Morsen durch den Talkie-Walkie ersetzte). Es geht vorerst um eine menschliche Dimension. Hier berühren wir aber den "heiligen" Boden der Mitarbeit zwischen Lehrer und Eltern. Nur zusammen können wir unserer Jugend noch von Ehrlichkeit, Ausdauer, Beharrlichkeit und Respekt vor dem andern sprechen. Diese Zeitschrift kann übrigens auf diesem Gebiet wie auch in andern ein Kreuzpunkt gegenseitigen Austausches anderer oder ähnlicher Ansichten sein.

Dank dieser Mitarbeit wird die Schule besser als ehedem das unerlässliche, geistige Medium sein, um den Jungen von heute die Integration in die Gesellschaft zu erleichtern. Nur so wird sie immer mehr eine wahre Erziehungsgemeinschaft.

Michel DUCREST
Direktor der ESG

(Uebersetzung: E.Ingold)

DATEN DES SCHULJAHRES 1972-1973

<u>Weihnachtsferien</u>	:	22.12.72 (16 Uhr)	-	8.1.73 (8 Uhr)
<u>Fastnachtsferien</u>	:	3.3.73 (16 Uhr)	-	12.3.73 (8 Uhr)
<u>Osterferien</u>	:	14.4.73 (16 Uhr)	-	30.4.73 (8 Uhr)
<u>Sommerferien</u>	:	7.7.73 (12 Uhr)	-	3.9.73 (8 Uhr)

Depuis la rentrée de septembre, quelques modifications ont été apportées à l'organisation scolaire de l'ESG. Ces changements sont les suivants:

1. Horaire quotidien

l'horaire journalier comprend 5 leçons durant l'avant-midi (7h50 - 11h55) et, en principe, 2 leçons durant l'après-midi (14h - 15h35).

Cette nouvelle manière de faire correspond à une mesure également adoptée par le Collège St-Michel. Elle a l'avantage appréciable de permettre aux élèves de terminer leur travail collectif plus tôt, de réserver ainsi à leurs tâches scolaires et à leur détente un temps compté moins parcimonieusement. Il est également devenu possible de placer en fin de journée des séances d'information professionnelle ou de cinéma.

D'une manière générale, le nouvel horaire a reçu l'approbation des parents. Contre de nombreux avis positifs quelques réserves soulignent la précipitation imposée aux élèves de l'extérieur dans leurs déplacements école - gare, une correspondance parfois mauvaise entre les heures de fin des cours et les départs des moyens de transport, un tempo accéléré des leçons de l'avant-midi puisque le battement de cinq minutes entre les leçons n'a pu être maintenu en raison des impératifs d'horaires des trains et des autobus empruntés par les élèves de la campagne.

2. Information générale

l'information générale donnée aux élèves de première année propose, en alternance, à raison d'une heure toutes les trois semaines

- une introduction au langage cinématographique
- des causeries sur le problème "apprendre à apprendre"
- un entretien du professeur de classe sur des sujets de culture générale.

3. Appui pédagogique

En première année également, chaque maître de classe est à disposition de ses élèves une heure par semaine pour un appui pédagogique. Des élèves qui seraient en difficulté

passagère - absences prolongées dues à la maladie ou à un accident, adaptation laborieuse à une matière nouvelle - pourront ainsi être "dépannés" grâce à un enseignement individualisé.

4. Options

En 3e année technique, les élèves en accord avec leurs parents ont pu choisir entre deux options portant sur trois heures hebdomadaires

option A:

(choisie par 42 élèves) anglais 3h.

option B:

(choisie par 51 élèves) répétitoire de mathématiques 1h.
appoint en dessin technique 1h.
éléments de chimie 1h.

5. Pavillons scolaires

Une "innovation" dont tout le monde se serait passé! Quatre classes sont en effet logées dans des pavillons scolaires au Schönberg. Leur situation excentrique impose aux élèves des déplacements nombreux et fatigants, amène d'importantes difficultés d'organisation, provoque une dispersion préjudiciable à un esprit de maison et par conséquent à un travail scolaire totalement profitable.

6. Questions ouvertes

La rédaction de ESG INFORMATION souhaite recevoir des avis sur les innovations introduites en 1972, sur ce qui pourrait être des excès ou des insuffisances. Cet appel s'étend d'ailleurs à l'ensemble de l'organisation scolaire de l'ESG. Certaines remarques formulées lors des réunions de parents - brièveté de la pause de midi, déplacements fatigants pour les élèves de la campagne - méritent d'être reprises et approfondies.

Michel DUCREST

Directeur de l'ESG

NEUERUNGEN

Mit dem neuen Schuljahr wurden in der Organisation der Sekundarschule einige Aenderungen vorgenommen.

1. Stundenplan

Der jetzige Stundenplan umfasst 5 Lektionen am Morgen (7Uhr50-11Uhr 55) und mit einigen wenigen Ausnahmen 2 Lektionen am Nachmittag (14Uhr - 15Uhr 35)

Diese Art vorzugehen wurde ebenfalls vom Kollegium St-Michael eingeführt. Der grosse Vorteil liegt darin, dass die Schüler den Klassenunterricht früher fertig haben und so den Aufgaben und der Freizeit mehr Zeit widmen können. Gleichzeitig wurde es möglich am Ende des Tages zusätzliche Berufsberatungsstunden und Filme einzubauen.

Im Allgemeinen wurde der neue Stundenplan von den Eltern wohlwollend gebilligt. Einige wenige sehen den Nachteil im über-eilten Tempo namentlich für die auswärtigen Schüler. In der Tat wurden einige schlechte Anschlüsse an die Autobusse oder die Züge festgestellt, was uns veranlasste die fünfminütige Pause zwischen den einzelnen Lektionen wegzulassen und nur die traditionellen 15 Minuten Pause um 10 Uhr beizubehalten.

2. Allgemeine Information

Die Schüler aller ersten Klassen bekommen jede Woche eine Informationsstunde, d.h. abwechslungsweise alle 3 Wochen wird ihnen folgendes geboten:

- eine Einführung in die Sprache des Films
- eine Reihe Vorträge zum Thema: so lernt man lernen
- ein Gespräch geleitet vom Klassenlehrer über einen kulturellen Gegenstand.

3. Die pädagogische Hilfe

Sie ist ebenfalls für die Schüler der ersten Kurse gedacht und bezweckt eine zusätzliche persönliche Hilfe des Klassenlehrers nach Krankheit, Unfall oder andern Schwierigkeiten. Sie wird wöchentlich gegeben.

4. Wahlfächer

Die Schüler der dritten Kurse konnten mit Zustimmung der Eltern zwischen 2 Möglichkeiten wählen:

1. Wahlmöglichkeit :

3 Stunden Englisch (42 Schüler)

2. Wahlmöglichkeit :

Mathematikrepetorium 1 Std
Technisch Zeichnen 1 Std
Einführung in die
Chemie 1 Std (51 Schüler)

Alle diese Neuerungen sind für die welschen und deutschsprachigen Schüler gedacht.

5. Schulpavillons

Eine "Erneuerung" auf die wir gern verzichtet hätten! Vier Klassen müssen mit den Schulpavillons im Schönberg vorlieb nehmen. Die exzentrische Lage verursacht zahlreiche und mühsame Platzwechsel. Dazu kommen noch Schwierigkeiten in der Organisation des Stundenplans. Auch ist die Integration der Schüler in einen gesunden Haus- und Arbeitsgeist sehr erschwert.

6. Offene Fragen

Die Redaktion der ESG-INFORMATION wünscht, dass der Leser diesen Neuerungen gegenüber eine kritisch konstruktive Haltung einnimmt. Dieser Wunsch erstreckt sich im übrigen auf den ganzen Schulbetrieb der Sekundarschule. Es wäre uns sehr geholfen, wenn Sie uns Ihre Meinungen, Ihre Vorbehalte, Ihre Befriedigungen bekunden. Verschiedene Kritiken wurden bereits während den Elternabenden angebracht; z.B. die Kürze der Pause, erschwerte Schulwege usw. Wir werden diese Probleme eingehender studieren.

Michel DUCREST

Direktor der ESG

(Uebersetzung : E.Ingold)

L'ESG EN CHIFFRES

ELEVES		SCHUELER
de langue française	632	französischer Sprache
de langue allemande	69	deutscher Sprache
de la ville	333	aus der Stadt
du cercle	361	vom Land (Schulkreis)
hors cercle	7	ausserhalb des Schulkreises
catholiques	681	Katholiken
réformés	19	Reformierte
autres religions	1	andere Religionen

MAITRES		LEHRER
maîtres nommés	30	ernannte Lehrer
maîtres désignés	3	bezeichnete Lehrer
auxiliaires	16	Hilfslehrer

CLASSES		KLASSEN
ESG	22	ESG
Schönberg	4	Schönberg
Farvagny	2	Farvagny
Total des classes	28	Total der Klassen

Die Liste auf Seite 12 enthält die Namen der 49 an der Schule tätigen Lehrer.

La liste de la page 12 contient la liste nominative des 49 maîtres enseignant à l'ESG.

DIE SEKUNDARSCHULE IN ZAHLEN

PROMOTION

CONDITIONS DE PROMOTION DANS LES ECOLES SECONDAIRES DU DEGRE INFERIEUR POUR L'ANNEE SCOLAIRE 1972-1973

1. Les notes sont données d'après l'échelle 6, très bien, à 1, très mal. On peut les fractionner en $\frac{1}{2}$.
2. Les élèves sont promus à la classe supérieure s'ils ont obtenu la moyenne 4 pour l'ensemble des branches et la moyenne 4 pour le groupe éliminatoire.
3. Pour le calcul de la moyenne générale, les branches dotées de plus de trois leçons hebdomadaires sont affectées du coefficient 2; les autres du coefficient 1.
4. Le groupe éliminatoire comprend:
 - a) pendant les trois années et dans toutes les classes, la langue maternelle, la deuxième langue nationale, les mathématiques
 - b) en outre, dans la section littéraire et pendant les trois années, le latin.
5. En règle générale, les notes obtenues au cours du troisième trimestre sont déterminantes pour la promotion.
6. Un élève qui répète une classe et n'obtient pas à la fin de l'année des résultats suffisants, ne peut pas continuer ses études dans la même section.

VORSCHRIFTEN ZUR PROMOTION IN DEN SEKUNDARSCHULEN FUERS SCHULJAHR 1972-1973

1. Die Notenskala geht von 6 sehr gut bis 1 sehr schlecht. Es können auch halbe Noten gegeben werden.
2. Ein Schüler kann in eine höhere Klasse steigen, wenn er im Gesamtdurchschnitt die Note 4 und in den Hauptfächern die Note 4 erreicht hat.
3. Zum Berechnen des Gesamtdurchschnitts werden die Fächer, die mehr als 3 Stunden pro Woche unterrichtet werden mit Koeffizient 2 bedacht und die andern mit Koeffizient 1.
4. Zu den Hauptfächern zählen:
 - a) für alle drei Sekundarschuljahre und in allen Abteilungen die Muttersprache, die zweite Landessprache und Mathematik
 - b) in den Literaturklassen wird zudem noch in allen 3 Jahren das Latein gezählt.
5. Im Allgemeinen zählen die Noten des dritten Trimesters als Promotionsnoten.
6. Ein Schüler, der eine Klasse wiederholt und am Ende des Schuljahres den nötigen Durchschnitt nicht erreicht hat, kann nicht mehr in der gleichen Abteilung bleiben.

PERSONNEL DE L'ESG

D I R E C T I O N

M. Michel Ducrest, directeur
M. Erwin Ingold, adjoint de direction

D I R E K T I O N

- Direktor
- Vize-Direktor

C O R P S E N S E I G N A N T

PROFESSEURS NOMMES

M. André Bays
M. Bernard Bovet
Mlle Michelle Bovet
M. Albert Brodard
M. Pierre Burgy
M. Jean-Claude Cuennet
M. Gion Derungs
M. André Descloux
M. François Favre
M. Nicolas Genoud
M. Louis Girard
M. Louis Gisler
M. Roland Goumaz
Mme Christiane Hauser
M. Bernard Morel
M. Oscar Moret
M. l'Abbé Joseph Portmann
M. Pierre Repond
M. René Schmidhäusler
M. Henri Schnarenberger
M. Charles Sparenberg
Mlle Alexandra Vuichard

L E H R K O E R P E R

ERNANNTSE SEKUNDARLEHRER

PROFESSEURS DESIGNES ET STAGIAIRES

M. Gérard Comment
Mme Gilberte Despont
M. Alfons Grünenfelder
M. Bernard Jaquier
M. Michel Meylan
M. Pierre Piqué
M. Daniel Progin
Mme Marie-Claire Python
M. Jean-Maurice Rappaz
M. Jacques Repond
M. Yvan Rickenbacher
M. Jean-Marie Robadey
Mme Marie-Antoinette Roulin
M. Jean-Marc Schwaller
M. Rubben Urrutia
M. Gabriel Vallat

BEZEICHNETE SEKUNDARLEHRER UND HILFSLEHRER

PERSONAL DER ESG

PROFESSEURS DE RELIGION

RELIGIONSLEHRER

M. Adolph Aebischer, curé de Ville (section allemande)
Stadtpfarrer (deutschsprachige Abteilung)

M. Auguste Carrel, Rév. curé (élèves de Farvagny)
H.H.Pfarrer (Schüler aus Farvagny)

M. Gabriel Leuenberger, pasteur (élèves de religion réformée)
Pastor (reformierte Schüler)

M. Joseph Portmann, abbé (section française)
Priester (französischsprechende Abteilung)

PROFESSEURS DE GYMNASTIQUE

TURNLEHRER

M. Jean-Paul Baechler
M. Heinz Baschung
M. Bernard Monney

MAITRESSE D'OUVRAGE

HANDARBEITSLÉHRERIN

Mme Nelly Rappo, (filles de Farvagny - Mädchen aus Farvagny)

ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE

BERUFS- UND SCHULBERATUNG

PSYCHOLOGIE SCOLAIRE

SCHULPSYCHOLOGIE

M. Alfred Sudan
M. Jean-Bernard Thévoz

S E C R E T A R I A T

S E K R E T A R I A T

Mlle Gilberte Gobet
Mme Françoise Ardent

C O N C I E R G E R I E

S C H U L A B W A R T E

M. Charles Schneider, concierge - Schulabwart
Mlle Maria Prete, aide-concierge - Gehilfin
M. Paul Riedo, aide-concierge - Hilfsabwart



DIRECTION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES CULTES

ERZIEHUNGS- UND KULTUSDIREKTION

Fribourg, le 10 octobre 1972

Directives concernant les Ecoles secondaires du degré inférieur

Voici, rassemblées en un seul document, diverses prescriptions en vigueur, concernant la durée de la scolarité, l'entrée en apprentissage, les congés spéciaux et l'enseignement ménager.

1. Durée de la scolarité

La durée de la scolarité obligatoire est de neuf ans, pour filles et garçons, à raison d'au moins 38 semaines d'école par an. Cette obligation entre en vigueur le 1er septembre 1972.

2. Entrée en apprentissage

Les adolescents peuvent entrer en apprentissage à condition qu'ils aient achevé leur scolarité obligatoire (neuf ans) et atteint l'âge de 15 ans révolus (Loi d'application du 4 février 1969 de la Loi fédérale sur la formation professionnelle du 20 septembre 1963).

3. Congés spéciaux

En prévision de l'entrée en vigueur du Cycle d'orientation, les congés doivent être restreints, autant que possible. Demeure réservé l'arrêté du Conseil d'Etat du 31 juillet 1965, concernant les sections agricoles.

Les parents sont tenus de fournir une attestation écrite; la décision appartient au directeur.

4. Enseignement ménager

L'enseignement ménager doit être inclus dans les trois dernières années de la scolarité obligatoire.

Pendant une période transitoire, les directeurs et les inspectrices responsables de cet enseignement prendront les mesures utiles pour l'organiser en fonction des possibilités régionales.

Le Conseiller d'Etat, Directeur

Max Aebischer

Die Erziehungsdirektion gab am 10. Oktober 1972 folgende Vorschriften für die Sekundarschulen heraus:

1. Die Dauer der Schulzeit

Die Dauer der obligatorischen Schulzeit beträgt für Knaben und Mädchen neun Jahre, wobei mindestens 38 Wochen pro Schuljahr gerechnet werden müssen. Diese Vorschrift tritt am 1. September 1972 in Kraft.

2. Eintritt in die Lehre

Knaben oder Mädchen können eine Lehre anfangen, unter der Bedingung, dass sie die neunjährige obligatorische Schulzeit absolviert haben und dass sie das 15. Lebensjahr vollendet haben.

(Ausführungsgesetz vom 4. Februar 1969 des eidgenössischen Gesetzes der Berufsausbildung vom 20. September 1963)

3. Besondere Urlaube

Im Hinblick auf die Orientierungsschule müssen die Urlaube aufs mindeste beschränkt werden. Ausnahme macht der Beschluss des Staatsrates vom 31. Juli 1965 was die Landwirtschaftliche Abteilung betrifft. Die Eltern sind gehalten eine schriftliche Attestation abzugeben; der Entscheid ist dem Direktor vorbehalten.

4. Der Haushaltsunterricht

Der Haushaltsunterricht muss in den drei letzten obligatorischen Schuljahren inbegriffen sein.

In der Uebergangszeit werden die Direktoren und die Inspektorinnen dieser Branche die notwendigen Massnahmen treffen, damit dieser Unterricht den regionalen Möglichkeiten angepasst wird.

A la fin de l'année scolaire passée et durant la première semaine des vacances, le troisième cours C a vécu l'expérience enrichissante d'un voyage d'étude en Bretagne. C'est grâce à l'initiative de M. Jean-Marie ROBADEY, accompagné durant le déplacement de MM. Marcel BORNET et Claude SIMONET, que cette expérience a pu être réalisée. Quant aux élèves du 3e cours allemand, ils se sont quittés après avoir passé, dans la région de Planfayon, quatre jours sous tente avec leur professeur de classe, M. René SCHMIDHAUESLER.

Am Ende des letzten Schuljahres und während der ersten Ferienwoche machte der dritte Kurs C eine lehrreiche Studienreise in die Bretagne. Diese Initiative verdanken die Schüler ihrem Klassenlehrer, Herrn Jean-Marie ROBADEY, der im Verlaufe der Reise von den Herren Marcel BORNET und Claude SIMONET begleitet wurde. Die Drittklässler der deutschen Abteilung schlossen das Schuljahr unter dem Zelt in der Gegend von Plaffeien. Herr René SCHMIDHAUSLER, ihr Klassenlehrer, organisierte meisterhaft dieses viertägige Zusammenleben unter dem Motto: Jugend - Natur - Kameradschaft.

Durant les vacances d'été, des élèves de deux classes de troisième année qui, sous le titre général "Impressions", avaient illustré en dessins et en peintures la vie d'un hôtel ont vu leurs oeuvres exposées au "Duc Bertold". Cette initiative était due à M. Bernard MOREL, professeur de dessin. (Voir l'article à la page 34)

Während den Sommerferien wurden im "Duc Bertold" Zeichnungen von zwei Drittklasskursen ausgestellt. Unter der Leitung von Herrn Bernard MOREL, Zeichnungslehrer an der Sekundarschule, gaben die Schüler ihre "Eindrücke" nach dem Besuch eines Hotels (Weiteres, siehe Artikel Seite 34).

Le 31 août et le 1er septembre, la très grande majorité des professeurs ont participé à une pré-rentrée consacrée à une réflexion et à une recherche en commun sur les objectifs de l'enseignement et les stratégies pédagogiques.

Am 31. August und am 1. September nahmen die meisten Lehrer an einer Arbeitstagung teil, welche von der Schule organisiert wurde und ein gemeinsames Nachdenken über Erziehungsziele und Methoden bezweckte.

Le 4 septembre marqua la rentrée scolaire. Une conférence générale des professeurs précéda l'arrivée des élèves répartis en 28 classes: 22 sont logées dans le bâtiment principal, 4 dans des pavillons scolaires au Schönberg, 2 à Farvagny-le-Grand.

Am 4. September fing die Schule an. Eine Lehrerversammlung ging der Ankunft der Schüler voraus. Letztere wurden auf 28 Klassen verteilt, wovon 22 im Hauptgebäude, 4 im Schönberg und 2 in Farvagny untergebracht wurden.

L'étude surveillée organisée en fin d'après-midi rassemble cette année-ci les élèves en quatre groupes au lieu d'un seul; l'efficacité du travail doit y gagner grandement.

Das Studium, welches für jene die nach 16 Uhr mit einem Zug oder Bus nach Hause fahren obligatorisch ist, für die andern freiwillig, wurde dieses Jahr reorganisiert und auf 4 Säle verteilt. Die Arbeitsmöglichkeiten sollen so verbessert werden.

A la mi-septembre, M. Alfred SUDAN, psychologue et orienteur professionnel à l'ESG, a participé, à Paris, avec deux autres délégués suisses, au Congrès de l'Association internationale d'orientation scolaire et professionnelle.

Herr Alfred SUDAN, Schulpsychologe und Berufsberater, wohnte mit zwei andern Delegierten der Schweiz in Paris dem Kongress der internationalen Vereinigung der Schul- und Berufsberater bei.

Un demi-jour de congé a marqué, le 29 septembre, la fête du directeur de l'Ecole, rentré le jour même de Mendrisio où il avait suivi un séminaire de formation organisé par la Conférence romande des chefs d'établissements secondaires.

Am Namenstag (29. September) unseres Direktors wurde den Schülern und Lehrern ein freier Nachmittag gewährt. Am Vortag kam Herr DUCREST, Direktor, von einer Arbeitstagung der westschweizer Sekundarschuldirektoren in Mendrisio zurück.

Durant la première semaine d'octobre, les parents des élèves ont été invités à des rencontres qui les ont rassemblés selon le degré auquel appartient leur enfant. Les sujets abordés ont été les suivants :

- parents d'élèves de 1ère année : les problèmes d'adaptation à l'école secondaire.
- parents d'élèves de 2e année : les problèmes du choix professionnel.
- parents d'élèves de 3e année : l'éducation sexuelle à l'école.

Ces séances ont groupé au total près de 700 personnes. Après les conférences, un temps a été réservé à la discussion et au contact personnel avec les professeurs de classe qui ont assisté à la réunion concernant leurs élèves.

In der ersten Oktoberwoche fanden 4 Elternabende statt.

Dienstag : die Eltern der Erstklassenschüler,
Mittwoch : die der zweiten Klassen,
Donnerstag : die der dritten Kurse,
Freitag : die der deutschsprachigen Schüler.

Im Gesamten waren nahezu 700 Personen erschienen.

En ce début d'année scolaire, tous les élèves ont passé l'examen radiophotographique annuel. Ceux de 2e année ont été examinés individuellement par le médecin scolaire. L'avis de déficiences qui auraient été constatées a été transmis directement par le médecin aux parents.

Am Anfang dieses Schuljahres wurden alle Schüler einem Schirmbildtest unterzogen. Die Schüler aller zweiten Kurse wurden einzeln vom Schularzt untersucht. In besondern Fällen benachrichtigte der Arzt die Eltern persönlich.

Le 11 octobre, le "FC prof. ESG" a joué son premier match contre l'équipe correspondante de l'Ecole secondaire de la Glâne et célébré en même temps une victoire par 9 buts à 6. Ce résultat devrait signifier que les pédagogues sont gens entreprenants, plus orientés vers l'attaque et l'invention que vers la défense et le statisme.

Am 11. Oktober spielte der "FC prof. ESG" seinen ersten Match gegen den "FC prof. Romont". 9 - 6 war das Resultat. Heisst das, dass Lehrer unternehmungslustig sind, eher auf Angriff als auf Verteidigung bedacht?

Le 18 octobre, M. DUCREST, directeur, MM. FAVRE et GENOUD ont participé à Lausanne à la journée des maîtres de méthodologie de Suisse romande.

Herr DUCREST, Direktor, Herr FAVRE und Herr GENOUD waren am 18. Oktober an einer Tagung für Methodiklehrer in Lausanne.

Le 19 octobre, dans le hall d'entrée de l'ESG, un vernissage a marqué l'ouverture de l'exposition "Le Cheval et l'Homme". Cette illustration thématique reposant tant sur des réalisations artistiques ou picturales que sur des illustrations philatéliques a été réalisée par M. Bernard MOREL et mise en place par une équipe de professeurs de l'ESG.

Am Donnerstag, den 19. Oktober eröffnete Herr DUCREST, Direktor, in der Eintrittshalle der ESG eine thematische Ausstellung, die dem Thema "das Pferd und der Mensch" gewidmet war. Herr Bernard MOREL bereitete mit Hilfe einiger Lehrer der Schule die einzelnen Darstellungen vor. Es waren Gemälde, Reproduktionen, Briefmarken, Spielzeuge usw. zu sehen.

Durant ce premier trimestre, les élèves ont collaboré librement et généreusement à deux actions d'intérêt public. Leur contribution s'est élevée à Fr. 600.-- pour l'action de l'Ecu d'Or (sauvegarde des monuments et des sites) et à Fr. 2'750.-- pour les handicapés mentaux (vente de savonnettes).

Im ersten Trimester unterstützten die Schüler ungezwungen und grossmütig zwei gute Werke. Der Goldtaler (Natur- und Heimatschutz) ergab Fr. 600.-- und die Seifenaktion für die geistig Behinderten Fr. 2'750.--.

Durant la 2e quinzaine d'octobre, des conseils de classe ont groupé autour du directeur et de son adjoint les professeurs principaux de chacune des classes. Ces séances ont permis d'aborder des difficultés rencontrées par certains élèves et de chercher en commun des solutions. Le recours au psychologue scolaire a été décidé pour une quinzaine de cas.

In der zweiten Hälfte des Monats Oktober wurde Klassenrat gehalten. Um den Direktor und seinen Stellvertreter versammelten sich die Hauptlehrer jeder Klasse. Diese Sitzungen erlaubten die Schwierigkeiten gewisser Schüler gemeinsam zu lösen. In 15 Fällen wurde eine Unterredung mit dem Schulpsychologen vorgeschlagen.

Le point de cette chronique coïncide avec la pause de la Toussaint qui a été une halte bienvenue dans ce premier et long trimestre.

Der Schluss dieser Chronik fällt mit den Allerheiligenferien zusammen. Diese "Schnaufpause" in diesem langen ersten Trimester wurde von allen "schmerzlos" begrüsst.

DEPARTS

L'ESG PREND CONGE DE DEUX PROFESSEURS

Au terme d'une longue carrière mise au service des élèves de l'école secondaire, MM. Georges Duruz et Charles Zehntner ont pris leur retraite en juillet dernier. Deux anciens élèves de l'école qui ont bénéficié des cours de ces professeurs il y a vingt ans environ nous ont livré le témoignage suivant:

"Monsieur Duruz nous donnait l'impression d'un homme extrêmement intransigeant mais bon, avec lequel les contacts humains étaient possibles. Très dur dans les notes qu'il attribuait, mathématiquement juste, il ne faisait jamais de concession, sans pour autant tomber dans une manie de la mécanique.

Durant les premiers jours de l'année scolaire, il nous donnait la définition de réalités qui, pour nous, n'avaient aucune définition: parmi celles-ci, le point, la ligne, la surface. Ses cours, donnés de façon rigoureuse, ne l'empêchaient pas de répondre toujours gentiment à nos questions. S'il s'agissait de discussions avant ou après les leçons, le ton très agréable conservait tout de même un certain style: nous n'avions pas l'impression d'un contact amical; nous "sentions" le patron!

Dans les couloirs, comme en classe où régnait une discipline impeccable, M. Duruz incarnait pour nous le type du professeur: blouse blanche, lunettes, cheveux coiffés en arrière. Bien plus, il nous semblait aussi que, grand diplomate, M. Duruz amalgamait les autres professeurs et une unité d'enseignement que nous apprécions n'était pas sans rapport avec l'influence qu'il devait exercer parmi ses collègues. La signature de M. Duruz corroborait d'ailleurs notre opinion: autour de son nom, une boucle répétée sept fois, se terminait par un trait ferme, solide, majestueux."

Monsieur Zehntner

"Un cigare, un traditionnel cigare, jamais entier, une blouse bleue, traditionnelle aussi, l'impression du type bonasse qu'on voyait discuter avec tout un chacun, clignant de l'oeil, mystérieux, farceur, drôle!

Mais dans l'atelier, changement de décor! M. Zehntner était "le grand patron". Tout l'indiquait: la propreté impeccable du lieu de travail, la place stricte donnée à chaque outil, la méthode d'enseignement: nous apprenions la façon d'utiliser le marteau; personne n'ignorait le moindre détail de la fameuse course du marteau; nous savions exactement comment tenir une lime et le tour de main qu'il fallait exercer pour parvenir au résultat demandé; nous savions comment régler le couteau du rabot et nous ne nous étonnions pas d'un de ses grands principes: l'économie de la matière; il savait en effet nous donner les raisons de ses exigences.

En bref, la façon d'enseigner de M. Zehntner tenait du rite, le rituel sacré des heures de travaux manuels que nous préférions entre toutes les branches du programme à cause du professeur et de la matière. Nos activités étaient agréables et nous voyions le résultat, nous étions sûrs d'y parvenir. Nous réussissions toujours car la manière d'enseigner cette branche était la meilleure."

Les anciens collègues de Georges Duruz et de Charles Zehntner se réjouissent de ces éloges et leur redisent leurs vœux chaleureux de longue et d'heureuse retraite.

N.G.

ZWEI LEHRER VERLASSEN UNSERE SCHULE

Am Ende einer langen Berufslaufbahn im Dienste der Schüler traten die Herren Georges Duruz und Charles Zehntner im Juli in den Ruhestand. Zwei ehemalige Schuler unserer Schule aus den fünfziger Jahren, die bei den obgenannten Lehrern zur Schule gingen, erzählen uns folgendes:

"Herr Duruz hinterliess uns den Eindruck eines sehr strengen aber guten Menschen, bei dem die menschliche Wärme nicht fehlte. Er gab sehr strenge, aber mathematisch genaue Noten, machte niemals eine Konzession, ohne aber einer mechanischen Manie zu verfallen.

Im Verlaufe der ersten Tage des Schuljahres gab er uns Definitionen von Realitäten, die für uns belanglos waren, wie zum Beispiel was sind der Punkt, die Linie, die Fläche usw. Herr Duruz gab diese Lektionen immer mit Präzision, was ihn aber nicht hinderte auf unsere Fragen liebenswürdig zu antworten. Gab es vor oder nach der Stunde ein Gespräch, so blieb der Ton wenn auch freundlich so doch gehoben; es war kein Freundschaftsgespräch, wir "fühlten" den Meister!

In den Schulgängen wie auch in den Klassenräumen herrschte immer eine tadellose Disziplin. Herr Duruz war für uns der Lehrer-Typ: weisse Bluse, Brillen, Haare nach hinten gebürstet. Weit mehr noch, es schien uns, Herr Duruz habemit seinen grossen diplomatischen Eigenschaften den ganzen Lehrkörper in eine Einheit verschmolzen; eine bestimmte Einheit im Unterricht, die wir schätzten und sicher nicht zuletzt seinem Einfluss zu verdanken. Seine Unterschrift bestärkte übrigens unsere Ansicht. Sein Name wurde von einer siebenfachen Schleife umgeben und schloss mit einem energischen, festen und majestätischen Schlußstrich.

Herr Zehntner.

"Eine Zigarre, immer die gleiche Sorte, immer halbangebrannt, eine blaue Berufsschürze, immer die gleiche Sorte auch, das war Herr Zehntner, gutmütig, im Gespräch mit jedem, den er antraf. Und wie er es verstand mit seinen geheimnisvollen, spassigen, lustigen Augen zu blinzeln.

Aber im Werkraum war alles anders! Da war Herr Zehntner Herr und Meister. Alles wies darauf hin; die tadellose Sauberkeit des Arbeitsplatzes, die genau vergeschriebene Art für jedes Werkzeug, die Art und Weise zu unterrichten. Wir lernten das Handhaben mit dem Hammer und jeder wusste bis in alle Einzelheiten wie man ihn fachgerecht zu gebrauchen hatte; wir könnten mit einer Feile arbeiten und kannten die Handbewegung um das gewünschte Resultat zu erreichen. Auch das Regulieren eines Hobelmessers war für uns kein Geheimnis mehr. Und immer wieder erinnerte er uns an sein Hauptprinzip: Material sparen, er verstand es auch uns die Gründe zu zeigen. Kurzum, Herr Zehntners Art zu unterrichten glich einer Zeremonie, die heilige Zeremonie der Handarbeit, die wir unter allen Fächern (des Lehrers wegen) am liebsten hatten. Die Arbeit war angenehm, wir sahen ein Endresultat und wir waren sicher es zu erreichen. Der Erfolg war uns immer gesichert, weil seine Unterrichtsmethode die beste war".

Georges Duruzs und Charles Zehntners ehemalige Berufskollegen freuen sich dieses Lobes und wünschen von Herzen einen langen und angenehmen Lebensabend.

N.G.

MATURITE PROFESSIONNELLE

Le problème de la maturité professionnelle a été évoqué en conclusion d'un précédent article sur l'orientation professionnelle dans notre école, article paru dans le no. 1 de l'ESG-INFORMATION.

Avant la chose, le mot. La maturité est un état, l'état d'un être vivant qui a atteint son plein développement, qui est en somme adulte. On donnera plus exactement le nom de maturation au processus qui y conduit, qui est à la fois chemin et évolution. L'individu - enfant, animal, plante - progresse sur ce chemin. Le point où il se situera à tel moment sera appelé degré d'évolution ou de maturation. Un sapin passe du semi à la serre, puis à la pépinière, enfin à la forêt à reboiser quand il a acquis une résistance et un développement suffisants. Il en va de même pour l'enfant qui, de la serre familiale, est passé à la pépinière de l'école avant d'être placé en apprentissage, première étape du "circuit du travail".

C'est à ce moment que l'on parle de maturité professionnelle. L'adjonction du qualificatif laisse entendre qu'il y a d'autres maturités que la professionnelle. En effet, l'homme est un être à plusieurs dimensions, avançant ou grandissant sur chacune d'elles, et l'on peut citer les maturités physique, physiologique, intellectuelle, scolaire, affective, sociale, religieuse, politique même. Deux critères sont à envisager pour apprécier la maturité d'un individu: le point de vue quantitatif, c'est-à-dire le degré d'évolution, exprimable en plus ou moins; le point de vue qualitatif, c'est-à-dire l'harmonie des multiples maturités. Or on sait que ces dernières ne progressent pas sur un front unique, de façon synchronisée. Il peut y avoir avance sur l'une des dimensions, retard sur

une autre. Certains écarts sont normaux et ne nuisent pas à l'harmonie, par exemple celui de l'avance du développement intellectuel - qui atteint son achèvement vers 15-17 ans - sur les autres dont le terme est plus tardif. Mais de gros écarts constitueraient des dysharmonies. L'une est assez fréquente aujourd'hui, due à tout un ensemble de causes: avance sur la dimension physique-physiologique (du moins en taille plus qu'en résistance) conjuguée à un retard au niveau affectif.

La maturité professionnelle fait partie de cet ensemble. Mais elle n'est pas simple et devrait être subdivisée en deux aspects: maturité de choix professionnel et maturité d'engagement. La première est caractérisée par une capacité d'appréciation, de comparaison, de jugement objectifs, en vue d'un choix réaliste; la seconde est surtout en relation avec l'évolution affective et sociale, parfois aussi physique et scolaire, dont un certain degré est nécessaire pour s'engager, s'adapter, résister à l'effort et aux désagréments du travail réel.

En général c'est à 16 ans aujourd'hui que nos garçons ont atteint, sur l'ensemble des dimensions, un développement suffisant, à la fois pour choisir et pour s'engager. Il y a parfois décalage entre ces deux aspects de la maturité professionnelle, par exemple lorsque le réalisme de l'intelligence permet un choix correct, alors que le degré d'évolution physique est encore trop proche de l'enfance. Quand il y a décalage du développement affectif par rapport à l'âge chronologique - un grand garçon pas mûr comme on dit -, cette immaturité constitue une difficulté de choix et d'adaptation. On la rencontre le plus fréquemment chez des enfants uniques ou chez des petits-derniers, ce qui fait entrevoir que le rythme individuel d'évolution ou de maturation ne dépend pas seulement du donné constitutionnel ou héréditaire, mais du milieu et

de l'histoire de l'enfant, y compris sa place dans le groupe familial.

Souvent les parents s'inquiètent, et leur inquiétude se transmet comme par voie d'osmose à ces grands enfants qui auraient précisément besoin d'un stimulant. Or on ne peut guère accélérer artificiellement, il faut de la patience. La parabole du pommier permet assez souvent de dédramatiser la situation, la voici. Dans un verger, un pommier. Quand vient septembre, on aperçoit un jour quelques pommes aux joues rouges. On les cueille, ce sont les premières mises sur la table. Quelques jours plus tard, tout le pommier est coloré et c'est la grande cueillette. Mais ce faisant, on découvre quelques pommes encore vertes ou petites, qu'on laissera mûrir sur l'arbre. Quand on les prendra une semaine après, elles n'auront pas moindre valeur que les premières, il aura fallu pour elles simplement un peu plus de temps que pour les autres.

Les premières pommes, par analogie, ce sont les garçons précoces, mûrs et développés à 15 ans, environ le 15 %. La grande cueillette est celle des garçons de 16 ans, en gros le 75 %, qui ont mis, à un rythme normal, 16 ans du calendrier pour avoir une maturité de 16 ans. Restent les autres qui mûrissent plus lentement, et à qui il faudra donner un temps supplémentaire. C'est à ces derniers que parfois la proposition est faite de prolonger la scolarité jusqu'à 17 ans. Quand ils ont compris qu'il n'y a pas anomalie, ils acceptent la formule.

Le problème est complexe, très schématiquement présenté ici. Le lecteur s'en convaincra sans peine.

Alfred SUDAN

orienteur professionnel

Das Problem der beruflichen Reife wurde bereits in einer früher erschienenen Nummer des ESG-INFORMATION kurz behandelt.

Vor dem eigentlichen Problem eine kurze Einführung. Reife nennt man den Zustand eines Lebewesens, das seine Entwicklung vollendet hat, kurz, das erwachsen ist. Genauer würde man mit Reifung den Prozess bezeichnen, der dorthin führt, einen Prozess der gleichzeitig Weg und Evolution ist. Das Individuum - Kind, Tier, Pflanze - bewegt sich auf diesem Weg voran. Der Punkt, an dem sich ein Individuum zu einer bestimmten Zeit befindet, könnte man als Entwicklungsgrad oder als momentanen Entwicklungsstand bezeichnen. Eine Tanne durchläuft nacheinander folgende Entwicklungsstufen: vom Samen übers Treibhaus in die Baumschule, bis sie schliesslich bei der Aufforstung eingesetzt wird. Das gleiche gilt für das Kind, das aus der umhiegenden Familie heraus in die Schule eintritt, um dann die Lehre anzutreten, die erste Etappe des "Arbeitskreislaufs".

Zu diesem Zeitpunkt spricht man von der Berufsreife. Das beigefügte Eigenschaftswort legt nahe, dass es noch andere Arten von Reife gibt als die berufliche. In der Tat, der Mensch ist ein Wesen mit vielen Dimensionen, und er entfaltet sich in jede dieser Dimensionen hinein; so kann man also noch die körperliche Reife nennen, die physiologische, intellektuelle, die schulische, die affektive, soziale, religiöse - selbst die politische.

Zwei Kriterien sind bei der Beurteilung der Reife eines Individuums zu beachten: der quantitative Gesichtspunkt; d.h. der Grad der Evolution - der sich in Begriffen wie mehr oder weniger ausdrücken lässt - zum andern der qualitative Gesichtspunkt, d.h. die Ausgewogenheit der vielfältigen Reifearten. Nun weiss man jedoch, dass

der Mensch nicht auf jedem Gebiet gleich schnell reift. Es kann Fortschritt in der einen, Verzögerung in der anderen Dimension geben. Gewisse Abweichungen sind normal und beeinträchtigen die Ausgewogenheit keineswegs, z.B. der Fortschritt der intellektuellen Entwicklung, die mit 15-17 Jahren vollendet ist, im Vergleich zu andern Entwicklungen, die erst später zur Vollendung kommen. Aber allzu grosse Abweichungen würden doch zu Disharmonien führen. Eine dieser heute häufig vorkommenden Disharmonien, die vielerlei Gründe hat, ist die folgende: Frühreife auf physisch-physiologischem Gebiet (zumindest was das Wachstum im Vergleich zur Widerstandskraft betrifft) verbunden mit einem Rückstand auf der affektiven Ebene.

Die berufliche Reife gehört hier herein. Aber sie ist nicht einfach, und muss unter zwei Gesichtspunkten betrachtet werden. Reife in der Berufswahl und Reife im Engagement. Die erste zeichnet sich aus durch die Fähigkeit zur objektiven Wertung, zum objektiven Vergleich und Urteil mit dem Ziel einer realistischen Wahl. Die zweite steht in enger Beziehung vor allem mit der affektiven und sozialen Entwicklung, zuweilen auch mit der körperlichen und schulischen; dort überall muss ein gewisser Grad erreicht sein, damit der Mensch sich engagieren, sich anpassen und die Anstrengungen und Widrigkeiten des täglichen Lebens durchstehen kann. Im Allgemeinen haben sich unsere Jungen im Alter von 16 Jahren in allen Bereichen hinreichend entwickelt, um eine Wahl zu treffen und sich engagieren zu können. Manchmal gibt es eine Verschiebung zwischen den beiden erwähnten Aspekten der beruflichen Reife, z.B. wenn eine realistische Intelligenz schon eine richtige Wahl erlaubt, während gleichzeitig der körperliche Entwicklungsstand noch der eines Kindes ist. Wenn eine Verschiebung der affektiven Entwicklung gegenüber dem jeweiligen Lebensalter vorliegt - ein grosser, unreifer Junge, wie man sagt - so bedingt diese Unreife Schwierigkeiten bei der Wahl und bei der Anpassung. Diese trifft man am häufigsten bei Einzelkindern oder bei Letztgeborenen an; was darauf schliessen lässt, dass der individuelle Rhythmus der Entwicklung oder der

Reifung nicht nur Anlage - oder vererbungsmässig bestimmt ist, sondern auch von Milieu und von der Entwicklungsgeschichte des Kindes her, einschliesslich des Platzes in der Familiengruppe. Oft sind die Eltern beunruhigt, und ihre Unruhe überträgt sich in einer Art Osmose auf ihre heranwachsenden Kinder, die eigentlich doch einer Aufmunterung bedürften. Man kann also kaum künstlich beschleunigen, sondern man muss Geduld haben. Das Gleichnis vom Apfelbaum hilft oft die Lage zu entdramatisieren: in einem Obstgarten steht ein Apfelbaum. Wenn der September kommt, bemerkt man eines Tages ein paar rotbäckige Aepfel. Man pflückt sie, und es sind die ersten Aepfel, die auf den Tisch kommen. Ein paar Tage später ist der Apfelbaum ganz rot und die grosse Ernte beginnt. Dabei entdeckt man noch ein paar grüne oder kleine Aepfel, die man auf dem Baum lässt. Wenn man sie dann eine Woche später pflückt, sind sie nicht weniger wert, als die ersten, sondern haben nur ein wenig länger gebraucht als die andern.

Mit diesen ersten Aepfeln könnte man die frühreifen Jungen vergleichen, reif und entwickelt mit 15 Jahren - ungefähr 15 %. Die grosse Ernte wären die Jungen mit 16 Jahren, ein Prozentsatz von ungefähr 75, die bei einem normalen Rhythmus 16 Kalenderjahre gebraucht haben, um mit diesem Alter die Reife zu erreichen. Die restlichen reifen langsamer, man muss ihnen noch etwas Zeit gönnen. Für diese wird oft eine Verlängerung der Schulzeit bis 17 Jahre gefordert. Sobald sie begriffen haben, dass dies nichts anormales ist, werden sie diese Formel akzeptieren.

Das Problem ist komplex und wurde hier nur schematisch behandelt. Der Leser wird dies ohne Mühe feststellen.

Alfred SUDAN

Berufsberater

(Uebersetzung: M. Bovet)

ASSURANCE

L'information de la page voisine apporte toutes les indications utiles à propos de l'application d'une nouvelle loi cantonale.

Il y a quelques années, l'ESG avait déjà souscrit une assurance semblable; ses prestations étaient toutefois limitées aux accidents découlant d'une activité scolaire. Le montant de la prime annuelle (Fr. 6.--) était compris dans les "Frais divers" facturés avant la rentrée scolaire.

La différence avec la nouvelle prime - celle-ci est de Fr. 15.-- - ne sera pas facturée aux parents. Le bouclage de l'exercice comptable au 31 août dernier a en effet montré que le montant de Fr. 85.-- réclamé pour le matériel scolaire a laissé du bénéfice; ce bénéfice servira notamment à payer la différence entre la prime de la nouvelle assurance et celle de l'ancienne.

Deux remarques encore.

Pour faciliter notre administration, la "Winterthour - Accidents" a accepté la résiliation anticipée de l'ancien contrat en restituant une prime déjà versée.

L'ESG ne possède pas d'assurance-vol couvrant la disparition d'habits, de vélos, de compas etc. Une assurance personnelle souscrite par les parents peut couvrir ces risques. Elle rendrait certainement service dans quelques cas.

Michel DUCREST

DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Assurance scolaire contre les accidents
17, rue Locarno, 1700 Fribourg

Aux familles ayant des enfants et adolescents fréquentant une école dans le canton ou qui sont en âge de scolarité obligatoire

Chers parents,

Après plusieurs années de préparation, notre canton vient de combler une importante lacune dans l'assurance scolaire, par l'adoption, le 18 novembre 1971, d'une loi créant une assurance scolaire contre les accidents.

Par cette loi, notre canton réalise un nouveau pas dans le sens d'une plus grande sécurité, notamment lorsqu'un enfant ou adolescent victime d'un accident a besoin de soins dentaires coûteux, d'appareils orthopédiques, de soins médicaux et hospitaliers prolongés au delà des prestations garanties par les caisses-maladie, ou doit se soumettre à des mesures de réadaptation.

Champ d'application de la loi

Cette assurance-accidents scolaire est obligatoire pour tous les élèves des écoles enfantines, primaires, ménagères, secondaires à tous les degrés, normales, techniques, commerciales et d'agriculture. Elle s'étend également à toutes les écoles privées, ainsi qu'aux enfants et adolescents qui, pour des raisons de santé ou d'invalidité, ne peuvent fréquenter l'école.

Seuls sont exonérés de cette obligation les étudiants de l'Université, ainsi que les apprentis déjà assurés en vertu de la législation sur la formation professionnelle.

Principe de complémentarité et de subsidiarité

Cette assurance est appelée à prendre en charge les prestations non couvertes par les caisses-maladie, à couvrir les frais dentaires et à garantir des indemnités en cas d'invalidité et de décès.

Couverture de toutes les activités scolaires et non scolaires

L'assurance s'étend aux accidents survenant à l'école et en dehors des activités scolaires, et ceci également durant les périodes de vacances et les jours fériés et de congé. Elle couvre toutes les activités et compétitions sportives, sauf celles pour lesquelles l'élève reçoit des indemnités ou un salaire. Elle met les familles à l'abri des conséquences économiques d'accidents qui pourraient se produire lors des transports d'élèves consécutifs aux jumelages scolaires.

Les prestations garanties

Celles-ci couvrent – à titre subsidiaire et complémentaire aux prestations des caisses-maladie autorisées par le Conseil d'Etat à pratiquer l'assurance-maladie scolaire obligatoire – les frais médicaux et hospitaliers sur la base des tarifs édictés par le Conseil d'Etat ou des conventions passées avec les hôpitaux, le corps médical et paramédical et la société d'odontologie. Les frais dentaires, ainsi que les moyens auxiliaires, tels que prothèses, cannes, corsets, supports, etc., sont pris en charge dans les limites du strict nécessaire et à l'exclusion de tout superflu.

Les soins donnés en dehors du canton sont pris en charge sur la base des tarifs édictés par les cantons respectifs.

Lorsqu'un assuré est victime d'un accident lors d'un séjour temporaire à l'étranger, l'assurance lui alloue les prestations qu'elle aurait dû verser s'il avait été soigné dans son canton de domicile.

L'indemnité d'invalidité est de Fr. 30 000.– avec progression, et celle en cas de décès de Fr. 3000.–.

Montant des primes

La prime annuelle forfaitaire – peu importe la durée d'affiliation – est de Fr. 15.– pour les assurés dont les parents sont domiciliés dans le canton et de Fr. 30.– pour ceux dont les parents habitent en dehors du canton ou à l'étranger.

L'assurance prend effet dès le 1^{er} jour de l'assujettissement à l'obligation scolaire et prend fin avec le départ pour un autre canton, le terme de la scolarité obligatoire et l'interruption ou le terme des études.

Administration de l'institution et droits des assurés

Le législateur a chargé la Mutualité scolaire de l'institution de l'assurance, qui entre en vigueur le 1^{er} septembre 1972.

Les cas d'accidents doivent être annoncés, comme jusqu'ici, à la caisse-maladie de base à laquelle l'assujetti est affilié et, en même temps et dans les 10 jours, à l'assurance scolaire, 17, rue Locarno, 1700 Fribourg.

L'assurance scolaire reste subrogée, pour le montant de ses prestations, aux droits de l'assuré contre tout tiers responsable d'un accident.

Les parents pourront interjeter recours auprès de la Chambre des assurances du Tribunal cantonal, dans les 30 jours à compter de sa communication, contre toutes décisions de l'administration de l'assurance scolaire contre les accidents.

Enfin, en cas de contestation entre un assuré débiteur d'honoraires, d'une part, et des médecins, des dentistes, des pharmaciens, des chiropraticiens, des physiothérapeutes, des membres du personnel paramédical, des établissements hospitaliers ou des laboratoires, d'autre part, l'assurance pourra, à ses frais, représenter l'assuré à un procès éventuel dans la mesure où sa position n'apparaît pas insoutenable.

Voilà, chers parents, les principales innovations apportées par cette nouvelle loi destinée à mieux protéger vos enfants en cas d'accidents.

Nous espérons que son application vous donnera entière satisfaction.

Veuillez agréer, chers parents, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Le Directeur de l'Instruction publique:



(Max Aebischer, Conseiller d'Etat)

VERSICHERUNG

Der nachfolgende Text gibt alle nötigen Erklärungen im Zusammenhang mit dem diesbezüglichen neuen Kantonsgesetz.

Vor einigen Jahren schon schloss die Sekundarschule eine ähnliche Versicherung ab. Sie deckte aber nur Unfälle die mit einer schulischen Tätigkeit zusammenhingen. Die Jahresprämie (Fr. 6.--) wurde unter "Allgemeine Unkosten" schon fakturiert.

Die neue Prämie beläuft sich auf Fr. 15.--. Der Unterschied (Fr. 9.--) wird aber nicht neu fakturiert, weil die Buchhaltung am 31. August einen Bonus ergab, der diesen Betrag decken kann.

Noch zwei Mitteilungen :

Um uns das Administrative zu erleichtern hat die "Winterthur-Unfall" den alten Vertrag vorzeitig aufgelöst und die einbezahlte Prämie zurückerstattet.

Die Sekundarschule besitzt keine Diebstahlversicherung. Die Schule kann für Diebstähle (Velo, Kleider, Zirkel...) nicht aufkommen. Es wird aber den Eltern bestens empfohlen eine solche Versicherung abzuschliessen.

Michel DUCREST

ERZIEHUNGSDEPARTEMENT

Schülerunfallversicherung
Locarnostrasse 17, 1700 Freiburg

An die Familien, deren Kinder und Jugendliche eine Schule im Kanton besuchen oder die im obligatorischen Schulalter stehen

Liebe Eltern,

Nach mehreren Jahren der Vorbereitung schliesst unser Kanton eine wichtige Lücke in der Schülerkrankenversicherung durch die Verabschiedung des Gesetzes vom 18. November 1971 betreffend Errichtung einer Schülerunfallversicherung.

Durch dieses Gesetz vollzieht unser Kanton einen neuen Schritt im Sinne einer grösseren Sicherheit, vorallem wenn ein Kind, welches das Opfer eines Unfalles ist, kostspielige Zahnbehandlungen, orthopädische Apparate, Arzt- und Spitalbehandlungen benötigt, die über die von den Krankenkassen gewährten Leistungen hinausgehen, oder das sich Massnahmen zur Wiedereingliederung unterziehen muss.

Anwendungsbereich des Gesetzes

Diese Schülerunfallversicherung ist obligatorisch für alle Kinder und Jugendliche, die Kleinkinder-, Primar-, Haushaltungs-, Sekundar- und Mittelschulen, Lehrerseminarien, technische, kaufmännische und landwirtschaftliche Schulen besuchen. Sie erstreckt sich auch auf alle Privatschulen und auf Kinder und Jugendliche, die wegen Krankheit oder Invalidität die Schule nicht besuchen können.

Von der Versicherungspflicht sind nur die Studenten der Universität und die Lehrlinge befreit, die auf Grund der Gesetzesbestimmungen über die berufliche Ausbildung bereits versichert sind.

Grundsatz der Zusatz- und Subsidiarversicherung

Diese Versicherung ist berufen, die von den anerkannten Krankenkassen ungedeckten Leistungen zu übernehmen, die zahnärztlichen Behandlungskosten zu decken und die Entschädigung bei Invalidität und im Todesfalle zu garantieren.

Deckung aller Unfallereignisse während und ausserhalb des Schulbetriebes

Die Versicherung erstreckt sich auf Unfälle, die sich in der Schule und ausserhalb des Schulbetriebes ereignen, und dies auch während der Ferienzeit, den Feiertagen und der Freizeit. Sie deckt alle Unfälle bei sportlicher Betätigung und Wettkämpfen, ausgenommen jene, für die der Schüler eine Entschädigung oder ein Gehalt bezieht. Sie schützt die Eltern vor den wirtschaftlichen Folgen bei Unfällen, die sich beim Transport der Schüler infolge Zusammenlegung der Schulen ereignen könnten.

Die garantierten Leistungen

Diese decken – subsidiär und zusätzlich zu den Leistungen der Krankenkassen, die vom Staatsrat ermächtigt wurden, die obligatorische Krankenversicherung für Kinder und Jugendliche zu betreiben – die Arzt- und Spitalpflegekosten auf Grund der durch den Staatsrat vorgeschriebenen Tarife oder auf Grund der mit den Spitälern, der Ärzteschaft, der Vereinigung des paramedizinischen Personals und der Zahnärztesgesellschaft abgeschlossenen Verträge. Die zahnärztlichen Kosten, sowie die Hilfsmittel wie Prothesen, Krücken, Korsetts, Stützen, usw. werden in den Grenzen des absolut Notwendigen und unter Ausschluss von allem Überflüssigen übernommen.

Die ausserhalb des Kantons erteilten Behandlungen werden auf Grund der durch die betreffenden Kantone vorgeschriebenen Tarife übernommen.

Wird ein Versicherter das Opfer eines Unfalles während eines vorübergehenden Auslandsaufenthaltes, so vergütet ihm die Versicherung jene Leistung, die sie hätte ausrichten müssen, wenn er in seinem Wohnsitzkanton behandelt worden wäre.

Die Entschädigung bei Invalidität beträgt Fr. 30000.– mit Staffelung und jene im Todesfalle Fr. 3000.–.

Versicherungsprämie

Die jährliche Pauschalprämie – die Dauer der Mitgliedschaft spielt keine Rolle – beträgt Fr. 15.– für Versicherte, deren Eltern im Kanton, und Fr. 30.– für jene, deren Eltern ausserhalb des Kantons wohnen.

Der Anspruch auf Leistungen beginnt mit dem ersten Tag der Schul- und Versicherungspflicht und endet beim Wegzug in einen anderen Kanton, bei Beendigung der obligatorischen Schulzeit und bei der Unterbrechung oder Beendigung des Studiums.

Verwaltung der Institution und Rechte der Versicherten

Der Gesetzgeber hat die kantonale Schülerversicherung mit der Führung der Versicherung, die am 1. Sept. 1972 in Kraft tritt, beauftragt.

Die Schadenfälle müssen wie bisher an jene Stammkrankenkasse gemeldet werden, welcher der Versicherungspflichtige angehört und gleichzeitig innert 10 Tagen an die Schülerunfallversicherung, Locarnostrasse 17, Freiburg.

Die Schülerunfallversicherung besitzt ein Rückgriffsrecht, bis zum Betrag ihrer Leistungen an den Versicherten, gegen alle am Unfall verantwortlichen Drittpersonen.

Die Eltern können gegen alle Entscheide der Verwaltung der Schülerunfallversicherung, innert 30 Tagen nach Zustellung, beim kantonalen Versicherungsgericht in Freiburg Beschwerde erheben.

Schliesslich kann die Versicherung in Streitfällen zwischen einem versicherten Honorarschuldner, einerseits, und Ärzten, Zahnärzten, Apothekern, Chiropraktoren, Physiotherapeuten, Mitgliedern des paramedizinischen Personals, Krankenanstalten oder Laboratorien, andererseits, den Versicherten auf eigene Kosten in einem möglichen Prozess in dem Masse vertreten, als seine Stellung nicht unhaltbar erscheint.

Liebe Eltern, dies sind die wichtigsten Neuerungen, die sich durch das neue Gesetz ergeben, das dazu bestimmt ist, Ihre Kinder bei Unfällen besser zu schützen.

Wir hoffen, dass seine Einführung Sie vollständig zufriedenstellen wird.

Mit vorzüglicher Hochachtung
Der Direktor des Erziehungsdepartementes:



(Dr. Max Aebischer, Staatsrat)

Par l'éducation physique et les sports, on peut contribuer à la formation du caractère, en donnant au jeune homme la joie de vivre, le sens des responsabilités, le courage, la volonté, un esprit de décision et de servir, comme aussi la gentillesse et la correction envers ses camarades.

Chaque classe de l'Ecole secondaire a deux heures de gymnastique obligatoires chaque semaine.

Le but de ces leçons de gymnastique est de développer les aptitudes physiques des élèves et - comme les autres disciplines d'enseignement - de contribuer à leur formation complète. Les leçons seront données une fois en halle de gymnastique et une fois à la piscine du Levant qui est entièrement réservée à l'Ecole secondaire pour ses leçons. Il est en effet important que chacun sache nager; cela donne confiance, sécurité, courage, persévérance.

En plus de la gymnastique et du sport obligatoire, l'Ecole secondaire a décidé que tous les élèves pourront bénéficier de leçons de sports facultatives, qui auront lieu chaque jeudi de 10 heures à midi à la Halle de gymnastique de l'école. Nous débuterons en mettant l'accent sur le football, mais il n'est pas exclu que, plus tard, d'autres sports seront également pratiqués. Cela dépendra des goûts et de l'enthousiasme des élèves.

Au cours du deuxième trimestre, une semaine de sport sera organisée. Les sports prévus sont le ski, le ski de fond, la natation, le basket, le football et le handball. Chaque élève devra choisir un des sports proposés. L'organisation de cette semaine entièrement vouée au sport dépendra du choix des élèves et des installations disponibles.

L'Ecole secondaire cherche - au moyen de l'éducation physique et des sports - à donner aux jeunes la possibilité de se familiariser avec différents sports, pour leur permettre de choisir celui qui sera leur préféré à la sortie de l'école.

Bernard MONNEY

Maître de gymnastique et de sports

Körperliche Erziehung und Sport helfen mit, den Charakter zu formen. Sie geben dem jungen Menschen Lebensfreude, Verantwortungsgefühl, Mut und Entschlusskraft. Sie fördern rücksichtsvolles und aufrichtiges Verhalten.

Jede Klasse der Sekundarschule hat zwei obligatorische Turnstunden pro Woche.

Das Ziel dieser Unterrichtsstunden ist nicht nur die Steigerung der körperlichen Leistungsfähigkeit, sondern - wie in allen andern Fächern - die Förderung der allgemeinen Kenntnisse. Der Unterricht findet abwechslungsweise eine Woche in der Sporthalle und eine Woche im Hallenschwimmbad Levant statt. Es scheint uns wichtig, dass jeder Schüler schwimmen lernt; das verleiht Selbstvertrauen, Sicherheit und Ausdauer.

Neben den obligatorischen Turn- und Sportstunden bietet die Sekundarschule allen Schülern Gelegenheit zum fakultativen Sport: jeden Donnerstag um 1000 Uhr in der Sporthalle der Sekundarschule. Zu Beginn wird der Akzent auf Fussball gelegt, es ist allerdings nicht ausgeschlossen, dass später andere Sportarten ausgeübt werden können, je nach Wunsch und Begeisterung der Schüler.

Im Laufe des zweiten Trimesters wird eine Sportwoche organisiert. Folgende Sportarten sind vorgesehen : Ski, Ski-Langlauf, Schwimmen, Baskett, Fussball und Handball. Jedem Schüler steht es frei, sich für einen dieser Vorschläge zu entscheiden. Organisation und Ausführung der Sportwoche werden bestimmt durch die Wahl der Schüler und die zur Verfügung stehenden Mittel.

Durch dieses Angebot versucht die Sekundarschule die Schüler mit verschiedenen Sportarten zu befreunden. So wird ihnen die Wahl jenes Sportes erleichtert, den sie später auszuüben gedenken.

Bernard MONNEY

Turn- und Sportlehrer der ESG

Uebersetzung: M. Bovet

ANIMATION CULTURELLE

DEUX CLASSES EXPOSENT

Au début du mois de juin 1972, les classes III A et III D, dans le cadre des leçons de dessin, visitent l'Hôtel du Duc Bertold des caves au grenier.

En deux leçons, les élèves traduisent picturalement leurs impressions, choisissant la technique comme le sujet et la manière de le traiter.

Dès le début des vacances, 43 des 52 dessins sont exposés au Duc Bertold. Un jury composé d'artistes du groupe MOUVEMENT sélectionne les meilleurs travaux qui obtiennent des prix offerts par l'établissement.

Durant les mois de juillet et août, les travaux sont exposés, permettant à de nombreuses personnes de faire part de leurs appréciations.

ZWEI KLASSEN STELLEN AUS

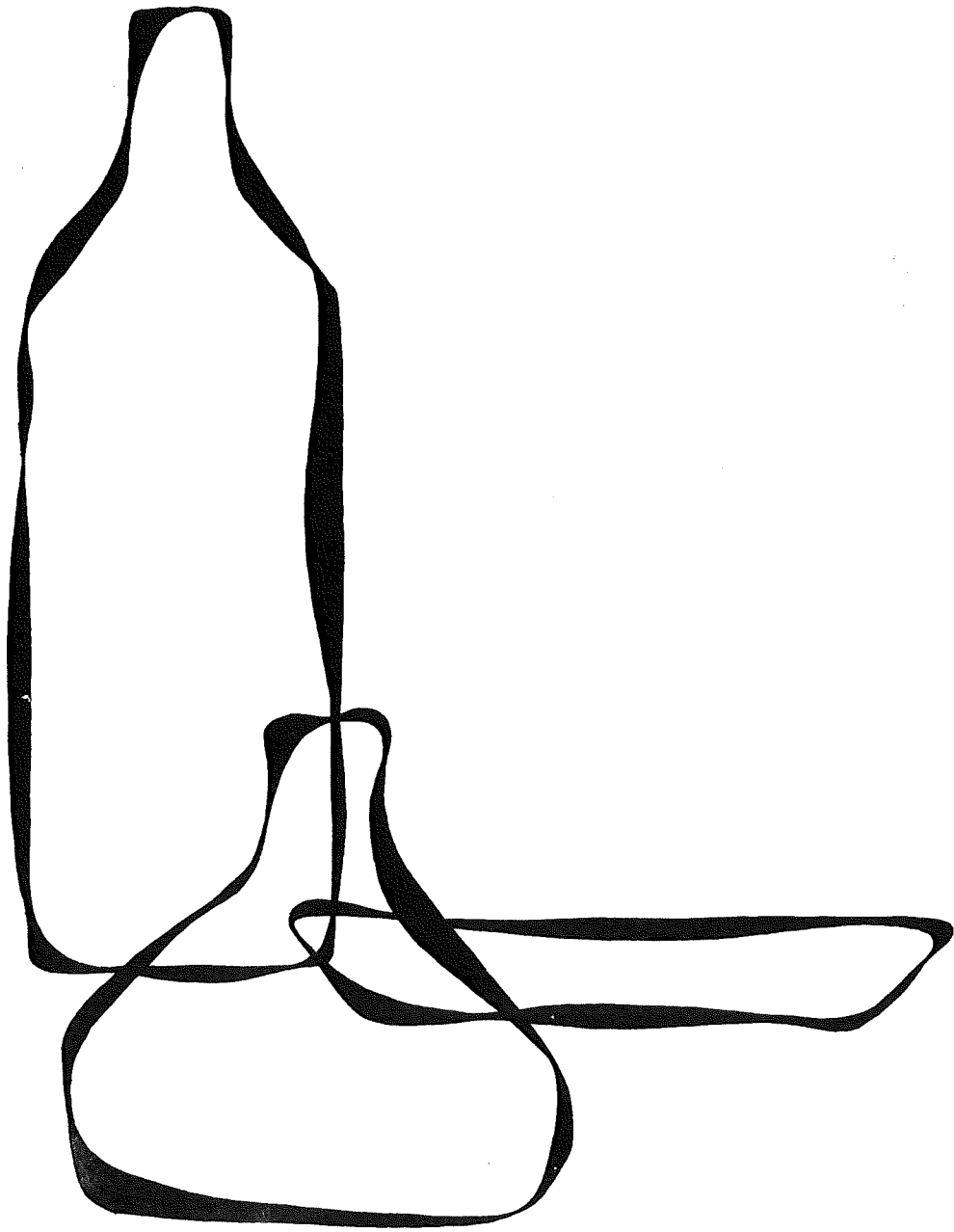
Anfangs Juni dieses Jahres besuchten zwei Drittkursklassen im Rahmen des Freihandzeichnens mit Herrn Morel das Hotel "Duc Bertold" vom Keller bis zum Dachboden.

Während zwei Lektionen wurden dann die Eindrücke zeichnerisch festgehalten. Die Schüler waren frei in der Technik der Darstellung.

43 der 52 Zeichnungen wurden ab Mitte Juli im "Duc Bertold" ausgestellt. Ein Jury aus Künstlern der Gruppe "MOUVEMENT", wählte die Besten aus und die Schüler erhielten vom Hotel gestiftete Preise.

Im Verlaufe der Monate Juli und August blieben die Zeichnungen im Hotel weiterhin ausgestellt und erfreuten sich der Bewunderung vieler.

KUNSTERZIEHUNG



souhaite la bienvenue aux professeurs nouvellement engagés

Mmes Gilberte DESPONT, Marie-Antoinette ROULIN
MM. Jean -Paul BAECHLER, Heinz BASCHUNG, Gérard COMMENT,
Michel MEYLAN, Pierre PIQUE, Jean-Marc SCHWALLER,
Charles SPARENBERG, Rubben URRUTIA, Gabriel VALLAT

félicite les nouveaux titulaires d'une nomination officielle

Mme Christiane HAUSER, Mlles Michelle BOVET et
Alexandra VUICHARD, M. Gion DERUNGS.

félicite également

M. et Mme Bernard MONNEY à l'occasion de la naissance de Anne.
M. et Mme Jean-Claude CUENNET à l'occasion de la naissance de
Claire
M. et Mme Gabriel VALLAT à l'occasion de la naissance d'Olivier

présente ses voeux de bonheur aux professeurs qui ont récemment fêté
leur mariage

M. Pierre BURGY avec Mlle Marie-Antoinette SCHWALLER
Mlle Marie-Claire CHOLLET avec M. Francis PYTHON

dit sa sympathie

à M. Louis GISLER qui a eu la douleur de perdre sa mère

heisst die neuen Lehrer herzlich willkommen

Frau Gilberte DESPONT, Frau Marie-Antoinette ROULIN
Herrn Jean-Paul BAECHLER, Herrn Heinz BASCHUNG,
Herrn Gérard COMMENT, Herrn Michel MEYLAN, Herrn Pierre PIQUE,
Herrn Jean-Marc SCHWALLER, Herrn Charles SPARENBERG,
Herrn Rubben URRUTIA, Herrn Gabriel VALLAT

gratuliert jenen Lehrern, die offiziell ernannt wurden

Frau Christiane HAUSER, Fräulein Michelle BOVET
Fräulein Alexandra VUICHARD und Herr Gion DERUNGS

gratuliert ebenfalls

Herrn und Frau MONNEY zur Geburt ihrer Tochter Anna
Herrn und Frau CUENNET zur Geburt ihrer Tochter Klara
Herrn und Frau VALLAT zur Geburt ihres Sohnes Olivier

Herrn Pierre BURGY zum Bund der Ehe mit Fräulein
Marie-Antoinette SCHWALLER
Fräulein Marie-Claire CHOLLET, die mit Herrn Francis PYTHON
den Bund der Ehe schloss

teilt das Leid

mit Herrn Louis GISLER, der seine Mutter verlor.

